



## Les états d'art de Nathalie Rheims

À l'occasion d'une opération dentaire sous anesthésie générale, la narratrice, une certaine Nathalie R., se dédouble et remonte le temps pour réparer ce qu'elle juge inaccompli. La romancière poursuit dans *Ma vie sans moi, un roman\**, ce qu'elle avait commencé dans *Laisser les cendres* et *Place Colette* : une anti-autobiographie légère où elle passe à confesse sans se prendre au sérieux. *Propos recueillis par Nathalie Six*

**Chaque été, je me retire en Corse, un peu plus longtemps à chaque fois, mais jamais assez à mon goût. Je ne considère pas ce temps comme des vacances, plutôt comme la continuité de mon année à Paris. Croyez-moi ou pas, mais je n'ai eu que deux conversations téléphoniques en deux mois, je préfère communiquer par mails ou par SMS. J'ai décidé de ne plus m'astreindre à des contraintes sociales. Là-bas, je lis énormément, je viens de finir *Madame Bovary* que j'avais cru avoir lu ou alors c'était il y a trop longtemps. Cette relecture m'a réenchantée. Flaubert est un génie, il ne faut surtout pas le lire quand on a envie d'écrire, sinon le ciel vous tombe sur la tête.**

**J'en ai aussi profité pour dévorer des séries américaines.** J'ai ainsi visionné les cinq saisons de *24 heures chrono* et *13 Reasons Why*, de Brian Yorkey, d'après le roman de Jay Asher. J'adore aussi revoir de vieux films que je considère comme des chefs-d'œuvre tels *La Belle Equipe* de Julien Duvivier (sorti en 1936), avec Jean Gabin et Viviane Romance. Aujourd'hui, je ne produis plus de films car c'était trop lié à Claude (Berr). Le dernier film pour lequel je me suis investie en tant que coproductrice est *Mon père est femme de ménage* de Saphia Azzeddine, en 2011. C'est devenu extrêmement compliqué de monter des financements et très violent, or je déteste les conflits et les rapports de force.

**Cela ne m'empêche pas d'admirer des réalisateurs actuels** comme Noémie Lvovsky ou Yvan Attal. Parmi les acteurs, j'apprécie beaucoup Gérard Depardieu et Vincent Lindon. Ce dernier est stupéfiant dans *La Loi du marché* de Stéphane Brizé, un film pépite qui m'a ébloui. La caméra est à la fois d'une crudité et d'une élégance. C'est inouï de justesse. Lui est bouillonnant, passionnant, irrisaisissable. J'attends avec

impatience d'aller voir l'adaptation du roman de Pierre Lemaitre *Au revoir là-haut*, réalisé par Albert Dupontel, une de mes idoles absolues ! J'aime bien les fous, et si le film est comme la bande-annonce, cela promet.

**À la télévision, je suis boulimique de documentaires, en particulier historiques** – quelle que soit l'époque – et j'ai une fascination pour les faits divers (*Faites entrer l'accusé*). Moi-même très placide, je ne comprends pas comment on peut tuer ou agresser quelqu'un. D'ordinaire je ne suis pas très télé-réalité, exception faite de *L'amour est dans le pré*. Il est hors de question que je rate un seul épisode. Je n'en reviens pas ! Le monde agricole est dans une immense détresse, et je pense que cette émission est bienveillante et aide des gens à se faire connaître. Me revient une phrase que ma mère prononçait en allemand : « Chaque petit pot trouve son couvercle. »

**Dans notre société qui déballe tout**, où l'image est omniprésente, j'ai choisi de ne pas être présente sur les réseaux sociaux. Je n'ai ni compte Facebook, ni Instagram, ni Twitter. De même, dans le milieu littéraire, mes amis sont rares, mais fidèles. Florian Zeller en est un ; c'est quelqu'un d'exceptionnel, à la fois par sa gentillesse et son intelligence. Ce qui m'éblouit chez tous les « grands », c'est que le succès – le vrai, pas celui de pacotille – ne les change pas. Florian est resté attentif aux gens qu'il aime. Et puis il a un talent incroyable. L'une de ses pièces que je préfère est *La Vérité*, avec Pierre Arditi. Il va nous surprendre encore, j'en suis certaine.

**\* *Ma vie sans moi, un roman*, de Nathalie Rheims, Éditions Léo Scheer, 192 pages, 15,50 euros.**



Encadré par les montagnes du cap Corse, le joli petit port de Saint-Florent reste mon lieu de prédilection. *L'amour est dans le pré* est la seule télé-réalité dont je ne rate aucun épisode.